

# SURVIES

photographies de Catherine Cabrol

« Tour à tour automobiliste, motarde, cycliste ou piétonne, je pense à l'accident sur la route, la trouille me prend parfois, personne n'est infallible. Une foule de raisons peuvent converger : l'inattention, la fatigue, l'indifférence, le manque de respect, la bêtise humaine... Je sais que le malheur n'arrive pas qu'aux autres. Tous les schémas sont possibles. Autant victime que responsable.

Plus j'avance dans la vie, plus j'utilise la photographie pour aider les autres. Je veux servir dans la difficulté, avec tendresse et sincérité.

Je suis dans cet état d'esprit quand j'affronte le monde de l'accident et de la survie. À travers ces portraits, je m'attache à des êtres humains dont la vie a basculé en une fraction de seconde dans un destin tragique.

Ces femmes et ces hommes ont accepté de sortir de leur solitude pour tenter quelque chose ensemble. En décidant de partager leur douleur et leur émotion, avec pudeur, ils ont un but en commun devant nous, ils nous montrent qu'ils ont encore la volonté de faire évoluer les choses.

Il faut les entendre ! Ils n'ont pas renoncé à reconquérir leur vie. Comme ils n'ont pas renoncé à nous alarmer sur la route. Ils sont venus nous éclairer sur les multiples comportements qui risquent de nous mettre en grand danger. Ils veulent à tout prix nous aider à prendre conscience de nos responsabilités. Tous nous supplient d'être prudents et de réfléchir avant, en pensant aux autres... Tous espèrent surtout nous éviter de subir la même chose.

Chacun témoigne de son histoire et de sa réalité présente, comme un guide d'expériences à l'usage de toutes les générations. Comment lutter efficacement contre un tel fléau ? Comment survivre ? Comment se reconstruire malgré tout ? »

Catherine Cabrol

Conception et photographies Catherine Cabrol | Textes d'après les témoignages Philippe Dejon

Production Catherine Baduel et Marie Dutrain / Les Yeux de la Terre | Assistant photo Didier Levistre | Conception graphique Aïcha Sangaré

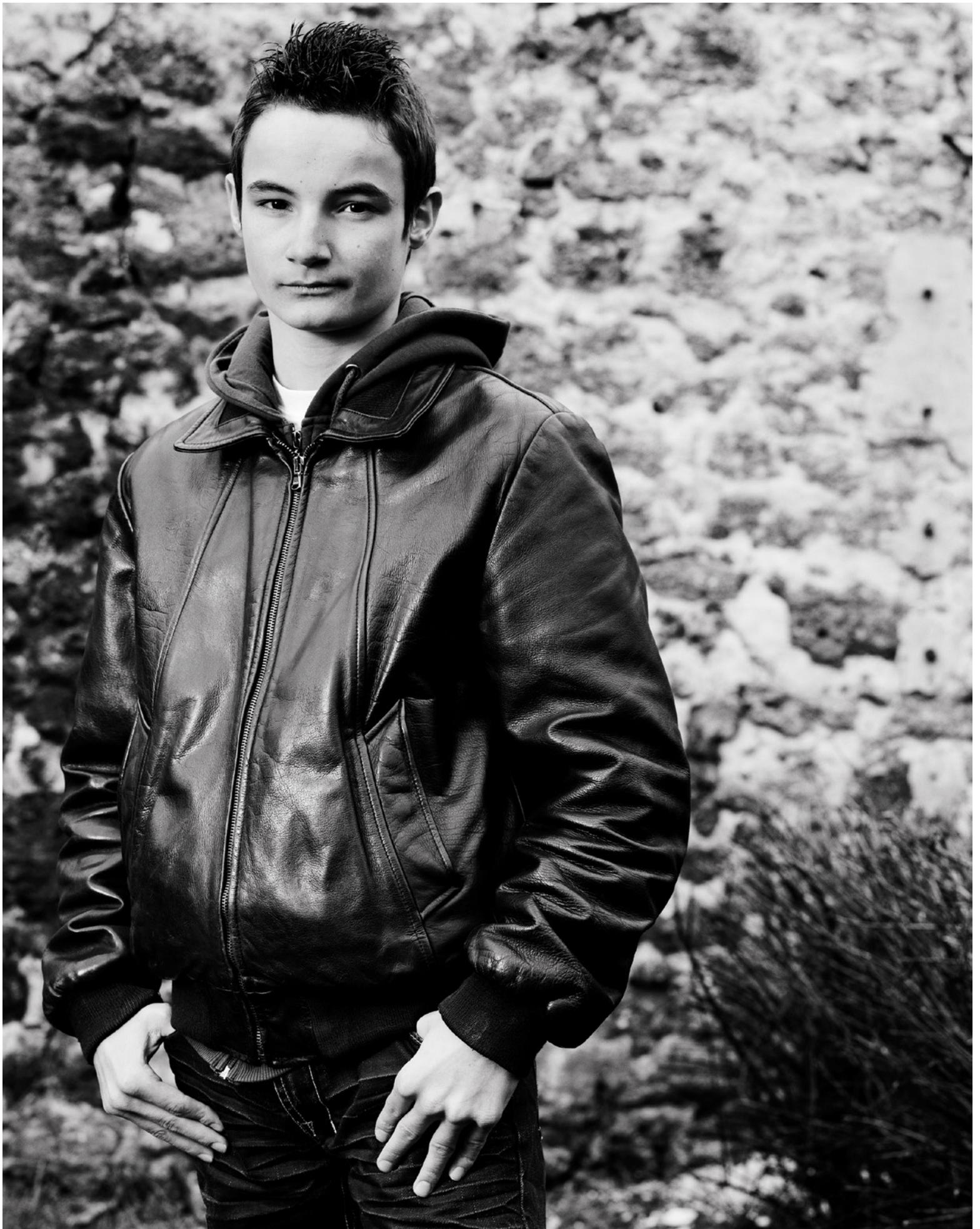
**Un grand merci à...** Toutes les femmes et les hommes qui ont accepté de témoigner. L'hôpital Raymond-Poincaré à Garches (92), Sylvie Blua, Marie-Agnès Desbordes, Isabelle de Sainte-Croix, Docteur François Genet, Docteur Caroline Hugeron. La Châtaigneraie, centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelles à Menucourt (78), Docteur François Daniel, Brigitte Robinet. La clinique les Trois Soleils à Boissise-le-Roi (77), Pascale Lagalis. L'hôpital Bicêtre au Kremlin Bicêtre (92), Docteur Véronique Molina, Docteur Bernard Vigué. Le groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière à Paris, Docteur Pascale Pradat-Diehl. Le groupe hospitalier Hôpital européen Georges-Pompidou-Broussais à Paris, Perrine Collet, Professeur Denis Safran. L'association Victimes & Citoyens, Vincent Julé-Parade, Geneviève Scripzac, [www.victimes.org](http://www.victimes.org). L'association Tonyman, la route tue, Patrick Brignon, [www.laroutetue.com](http://www.laroutetue.com). L'association FDFA, femmes pour le dire, femmes pour agir, Maudy Piot, [www.femmespourledire.asso.fr](http://www.femmespourledire.asso.fr). L'association la Prévention Routière, Karine Volclair, [www.preventionroutiere.asso.fr](http://www.preventionroutiere.asso.fr). Isabelle Gaspar, Docteur Philippe Juvin, Claire Martin, Philippe Streiff.

Nos partenaires : la Sécurité routière, ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer ; la région Île-de-France ; le conseil général de Seine-Saint-Denis ; Defacto, établissement public de gestion du quartier de La Défense.

Et toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont collaboré à ce travail.

Ouvrages cités dans les témoignages :

*Mortel Carrefour* et *Une femme cassée* de Chantal Robert, [robert.cha@orange.fr](mailto:robert.cha@orange.fr) ; *Je suis sortie de mon corps* de Krystel Cahanin-Caillaud, Oh éditions.



## Alban

Collégien  
Né le 19 février 1995  
Renversé par une voiture  
à 14 ans

### **SURVIES**

photographies de Catherine Cabrol

« On descend du bus avec mon petit frère. On doit traverser pour aller au terrain de basket. Le conducteur de la voiture qui suit le bus me fait signe de passer. Je prends la main de mon frère et je regarde à droite sur cette route à double sens... Seulement, une voiture arrive de la gauche en doublant toute la file qui attend le départ du bus. J'ai juste le temps de pousser mon petit frère en arrière avant qu'elle m'écrase.

Je suis resté plusieurs mois allongé sans bouger. J'ai recommencé à aller au collège en chaise roulante puis avec des béquilles. Le conducteur est souvent venu me voir à la maison. Il s'est excusé mais nous avons porté plainte contre lui.

J'ai changé d'attitude depuis un an. Maman dit que je suis le plus raisonnable de mes frères. À l'école aussi, on me dit que je suis plus mature.

Ça m'a fait réfléchir sur la route, je traverse uniquement sur les clous et je regarde partout. Je vérifie d'abord par moi-même. »



## Christophe

Commercial  
Né le 16 mai 1970  
Accident de moto à 35 ans

### SURVIES

photographies de Catherine Cabrol

« Je tombe en panne avec ma moto en allant chez mon meilleur ami. Son frère propose de me raccompagner avec la sienne et je finis par accepter même si j'ai la trouille derrière. Il est motard de la Police nationale. Deux kilomètres plus loin, une dépanneuse débouche d'un parking devant nous, on se déporte pour l'éviter et au moment où on la double, elle tourne à gauche sans prévenir.

Fabrice est mort sur le coup. Moi, j'ai subi une vingtaine d'opérations avant qu'on m'ampute sous le genou droit, début 2009.

En 1996, mon frère aussi a été amputé d'un genou à cause d'un accident de moto. Il n'y aura pas de scooter ni de moto pour notre jeune frère, ni pour nos enfants.

Grâce à ma prothèse, j'ai passé une régulation de permis pour personne handicapée. Maintenant, je conduis une voiture automatique avec accélérateur à gauche. Les gens qui tournent sans mettre leur clignotant, les gens qui ne font pas attention aux autres sur la route, ça me révolte ! »



## Geoffrey

Dessinateur industriel  
Né le 1er janvier 1977  
Accident de moto à 30 ans

« Comme chaque matin, j'effectue le trajet pour me rendre au travail en moto. Je roule à 40 quand ma roue arrière dérape et je glisse à plat ventre. D'abord je pense que je m'en tire bien... Quand un camion de 19 tonnes arrive derrière moi et me passe dessus. J'ai un réflexe de survie pour éviter les roues arrière. Je ressens une immense douleur. Mais je suis encore vivant !

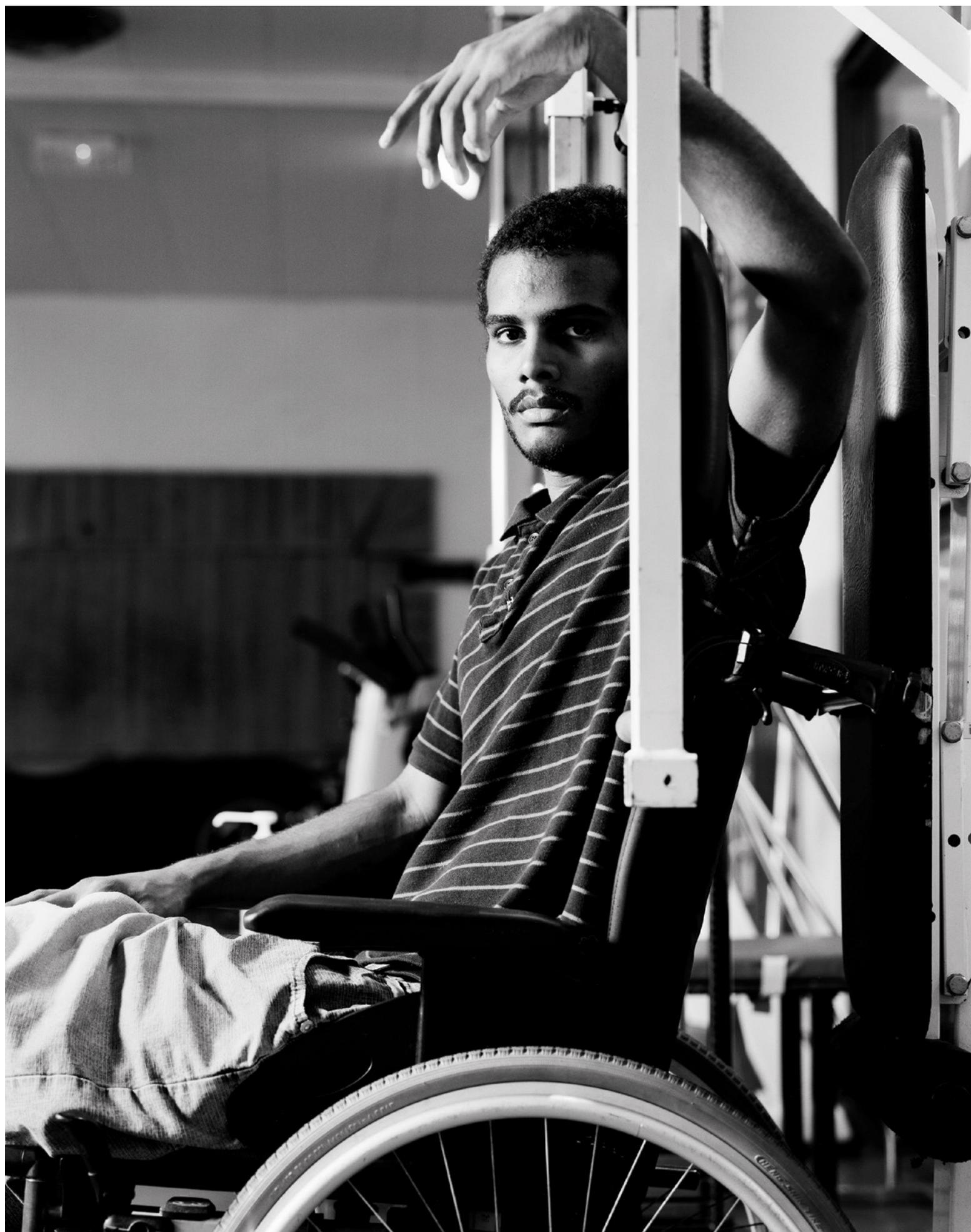
Dans les centres de rééducation, j'ai rencontré des êtres exceptionnels. Il y a une véritable entraide pour s'élever au-delà de la douleur... Pour guérir, si on n'a pas mal, on n'y arrive pas. Elle est très longue à acquérir, cette force.

J'ai changé. Je suis plus ouvert qu'avant. Je n'ai jamais caché mes cicatrices, j'ai décidé de ne plus me prendre la tête. Ce n'est pas parce que je suis tout abîmé que je ne peux plus plaire.

Si ma main me le permet un jour, je reconduirai une moto. Je n'ai pas peur sur la route, je sais qu'il faut être encore plus prudent aujourd'hui. »

## SURVIES

photographies de Catherine Cabrol



## Jonathan

Sans emploi  
Né le 1er novembre 1987  
Accident de moto à 20 ans

« On décide d'aller se promener à Pointe-à-Pitre avec un ami. On a bu de l'alcool, on n'a pas de casque mais on emprunte une moto-cross et on part sur les chapeaux de roue. On m'a raconté tout ça... Je ne me rappelle plus si je conduisais au moment de l'accident. J'ai complètement perdu la mémoire entre deux heures avant et une semaine après.

Aujourd'hui, j'ai la colonne vertébrale fissurée et je suis paraplégique. Quand on passe sa vie allongé, on a le temps de réfléchir. Cet accident m'a fait grandir. Je n'aurais pas dû boire d'alcool avant de partir, je n'aurais jamais dû utiliser ce type de moto sur la route. Les jeunes en Guadeloupe ne mettent pas souvent de casque... Qui sait ? Si j'avais eu un casque, je ne serais peut-être pas dans cet état. Je suis soutenu par ma famille et je veux monter une entreprise pour réaliser mon projet : fabriquer des maisons en bois en Guadeloupe et les exporter. »

## SURVIES

photographies de Catherine Cabrol



## Nadine

Infirmière aux urgences  
Née le 3 janvier 1952  
Accident de moto à 51 ans

« C'est la fin d'un long périple en Sologne, par un dimanche pluvieux. J'arrive à 5 minutes de chez moi. Je suis fatiguée, je prends mal un rond-point et je heurte une voiture. Je me revois allongée sur la route en train de hurler... J'ai la jambe broyée jusqu'au pied.

J'ai conduit une moto à 18 ans parce que j'aimais la mécanique. Le bruit, les odeurs, c'était mon oxygène ! J'étais "Officier Lady Harley", l'une des représentantes des femmes, celle qui ouvre la route. Cette petite erreur de conduite a bouleversé ma vie et celle de mon fils. Je suis devenue "la boiteuse" avec mes chaussures orthopédiques... J'ai eu besoin d'un long soutien psychologique pour cracher mon venin et mettre un point final à ma dépression. Toutes ces épreuves m'ont permis de m'affirmer.

En 2007, j'ai subi une nouvelle opération du pied et j'ai pu me débarrasser de mes chaussures pour reprendre une vie à peu près normale. J'ai toujours ma "Harley" mais je ne roule plus en meute, je roule seule à présent, à mon rythme. »

## SURVIES

photographies de Catherine Cabrol